

naïves d'Extrême-Orient. Cela ne va pas tout seul, car l'Indoustan et l'Arabie ne se ressemblent guère, et le seul mot à peu près commun est le « Salaam » des Croisés. Les Pathans continuent d'attirer à se montrer lactiques. Mais le Marocain ne se laisse pas intimider. Familier et entreprenant, il arrête les Indiens par la manche et rit avec exubérance. On dirait un homme du Midi qui cherche à dépasser un homme du Nord. Sans doute ses ancêtres n'ont-ils pas subi l'asservissement millénaire du regard d'un Indien, qu'il soit musulman ou hindou, porte encore le souvenir.

Au dehors, la nuit tombe sur la petite ville meurtrie. De rares reverbères éclairent par endroits le pavé luisant où résonnent des éperons. La grand-place est un trou d'ombrelle où se profilent les silhouettes de quelques camions français et anglais. Un calme extraordinaire règne pourtant, et sans les détonations sourdes qui parviennent d'une couverture qui tombe, qui réveillent de temps à autre la présence lointaine du canon, on se croirait dans quelque coin endormi de nos vieilles provinces. L'épicer du coin est encore ouvert. Le café laboué par les hôtes vient d'allumer ses bacs de gaz pour les habitués qui lui sont restés fidèles. Un chien flâne en quête d'ordures, comme en temps de paix. La légende est un peu plus vraie que celle de l'Inde, loin du Maroc, au milieu de gens laborieux paisibles pour qui l'existence est faite d'une série d'humiles efforts et qui se laissent glisser sans heurts dans les jours gris. Toutefois un tintamarre vous fait sursauter. Les vitres tremblent. Est-ce une alerte ? Tout simplement une file de gros camions pressés qui débouchent sur la place, la traversent bruyamment et disparaissent dans les ténèbres. A la leur des phares, le découpeur de Sénégalais entassés sous des bâches auxquelles ils ont attaché leurs musettes comme des lanternes. Les phares jaillissent, occupent le bord des camions, font en passant des signes d'alerte ; ils contiennent une joie d'enfants à se laisser emporter par ces machines incantatoires dans les chemins larges et sans fin. Les routes partent en larges têtes d'ébène font un contraste inattendu avec les capotes d'infanterie dont ils ont été pourvus contre le froid. Eux aussi viennent à cet instant à rendez-vous des races, sous la pluie du nord.

L'Agression turque

Le départ des ambassadeurs

Pétrograde, 3 Novembre.

L'ambassadeur de Turquie, Fahr Eddine bey, a quitté Pétrograde avec le personnel de l'ambassade. Il s'est dirigé vers la Finlande.

Athènes, 3 Novembre.

Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont quitté Constantinople, ainsi que le personnel des deux ambassades. Ils se sont embarqués hier matin à Dédeqatch, sur un yacht de Messageries, et sont attendus aujourd'hui au Pirée.

Amsterdam, 3 Novembre.

Une dépêche de Constantinople annonce que le ministre de Serbie partira ce soir ou demain.

Constantinople, 3 Novembre.

La légation de Serbie part demain, par ordre du gouvernement serbe.

L'attitude des musulmans

Paris, 3 Novembre.

Le *Gaulois*, commentant le communiqué du ministère des Affaires étrangères, dit : « Ne faut pas se laisser impressionner par les déclarations de notre presse turque au point de vue de notre sécurité africaine. Les musulmans n'ont aucun désir d'obéir à l'appel du commandant des armées quand le khalife se nomme Guillaume II. »

Que feront les Etats neutres ?

Paris, 3 Novembre.

Le *Figaro* dit que s'il y a rupture diplomatique entre la Turquie et les alliés, il n'y a pas encore déclaration de guerre, mais la situation ne peut se prolonger indéfiniment.

Le *Figaro* examine ensuite les conséquences de l'entrée de la Turquie dans le conflit et dit que la situation étant prévue depuis longtemps, nous pouvons être rassurés par les alliés.

Reste la question des neutres : Grèce, Roumanie, Bulgarie et Italie.

L'attitude de la Grèce ne fait aucun doute, l'attitude de la Turquie vise plus la Grèce que la Russie et l'Angleterre. C'est pour reprendre les liens que la Turquie fait la guerre. La Grèce ne saurait faire et ne saurait tarder à se prononcer dès que l'état de guerre aura succédé à la rupture diplomatique.

La décision des autres puissances n'est pas aussi certaine. La Bulgarie semble toujours indécise, hésitante entre ses intérêts évidents et ses rancunes. Cependant, à l'occasion de réaliser ses rêves d'agrandissement, non seulement du côté de la Thrace, mais aussi peut-être du côté de la Macédoine.

La Roumanie et l'Italie connaissent leurs intérêts et n'entreprendront rien qui soit contraire aux sentiments, aux sympathies nationales, dont l'évolution s'effectue logiquement.

Le *Figaro* ajoute : Laissons donc s'accomplir les événements dont le développement nous laisse entrevoir des conséquences heureuses, celle du droit et de la civilisation dont deux ennemis, l'Allemagne et la Turquie, ont veillé à leur anéantissement.

Le rétablissement de la Ligne balkanique

Rome, 3 Novembre.

On croit savoir que des négociations sont actuellement engagées à Bucarest, en vue du rétablissement de la ligne balkanique. La Bulgarie consentirait à y participer si la Serbie renonçait au territoire à l'est du Vardar.

Il n'existe pas d'alliance entre la Turquie et la Perse

Pétrograde, 3 Novembre.

La légation persane à Pétrograde déclare qu'il n'existe aucune alliance entre la Turquie et la Perse. Tous les bruits qui ont couru à l'étranger et en Russie sont dénués de fondement et tendancieux.

Les notables égyptiens affirment leur loyalisme envers l'Angleterre

Le Caire, 3 Novembre.

Parlant devant un certain nombre de sheiks et de Bedouins, le général sir John Maxwell a déclaré que l'Egypte essaye de forcer la Turquie à prendre part à sa querelle contre les alliés.

En conséquence le gouvernement a décidé de convoquer les notables arabes pour leur conseiller de rester calmes et de continuer à pour de la paix et de la tranquillité sur le sol égyptien, sous la protection des troupes anglaises.

Si le gouvernement juge nécessaire de faire appel à leur dévouement, il a pleine confiance qu'ils seront prêts à servir l'Empire.

Les notables ont assuré sir John Maxwell de leur fidélité.

Une note impériale russe

Pétrograde, 3 Novembre.

La note impériale communiquée à l'occasion de la guerre avec la Turquie dit : « L'Allemagne et l'Autriche, dans leur lutte contre la Russie, ont réussi à inciter la Turquie contre cette puissance. »

Immédiatement après l'attaque perdue de la flotte turque, conduite par des officiers allemands, l'ambassadeur de Russie à Constantinople a reçu l'ordre de quitter l'Empire ottoman, avec tout le personnel de l'ambassade et des consulats russes.

C'est avec une parfaite et complète tranquillité, et en invoquant l'ordre de Dieu, que la Russie accueillera cette nouvelle agression des vieux persécuteurs de la religion chrétienne et de tous les peuples slaves. C'est pas pour la première fois que les vaillantes armées de la Russie auront à triompher des horres turques. Elles sau-

ront à nouveau châtier l'ennemi légitime de notre patrie.

La manifestation conclut en exprimant l'indébranlable confiance que l'intervention maladroite de la Turquie ne fera qu'accroître le dévouement, fatal pour elle, et quelle que soit la Russie, la voie de la solution des problèmes historiques du monde de la Noire, problèmes que lui ont légués ses ancêtres.

L'impression en Espagne

Madrid, 3 Novembre.

Parlant de la participation de la Turquie à la guerre, le journal espagnol *La Epoca* s'exprime de la manière suivante : « L'Allemagne a pu donner à la Turquie des instructeurs pour son armée, les industriels allemands ont pu lui fournir un bon matériel de guerre, les banquiers allemands ont pu l'aider alors que les banquiers français et anglais l'abandonnaient, mais on ne pas pu infuser au vieux régime ottoman une nouvelle vie, un nouvel esprit, qui est la seule force capable de retenir une nation au bord du gouffre de la décadence. »

Les Turcs expulsés de Russie

Pétrograde, 3 Novembre.

Le préfet de police a publié un arrêté ordonnant l'expulsion de tous les sujets turcs. Ceux-ci devront quitter le pays avant la fin de la semaine.

Les Musulmans de Russie sont prêts à mourir pour la patrie

Bakou, 3 Novembre.

Dix mille musulmans se sont rassemblés à la grande mosquée, avec leur clergé et les notables à leur tête.

Les prières pour la santé de l'empereur et pour la victoire sur tous les ennemis communs de la grande patrie russe, ils ont adressé au lieutenant impérial une requête le priant de présenter leurs hommages au souverain, ainsi que le témoignage de leur désir de sacrifier leurs biens et leur vie même pour défendre la Russie contre ses ennemis anciens et nouveaux et notamment contre la Turquie, dont l'agression perfide, en alliance avec les barbares allemands et autrichiens, éveille dans l'âme des musulmans russes un sentiment de profonde indignation.

Il expriment l'assurance que la Russie invincible, soutenue par les efforts de tous ses enfants, sortira victorieuse de la lutte engagée.

La fidélité de l'Egypte

Alexandrie, 3 Novembre.

Dans une déclaration faite à la presse danoise le chancelier allemand avait cru devoir émettre certaines insinuations à propos de la fidélité de l'Egypte.

Mohammed bey Wahid, chef du parti libéral égyptien, lui répond par une déclaration dont nous extrayons le passage suivant : « Mes compatriotes, il ne doit jamais oublier Dieu de leur avoir donné la protection britannique qui les met à couvert une invasion de la barbarie allemande, barbare qui a donné sa mesure à Louvain, à Reims et ailleurs. »

Le bruyant chancelier peut-il ne pas voir tout ce qu'il a valu à l'Egypte l'occupation anglaise qui la dotée d'une si belle organisation, et de tant de réformes qui lui ont donné cette prospérité qui fait envier son sort ? C'est pas seulement la reconnaissance, mais aussi l'intérêt bien entendu, qui font un devoir aux Egyptiens de désirer la victoire de l'Angleterre et de ses alliés, et l'écrasement de leurs ennemis. »

L'Italie voudrait éviter la guerre

Rome, 3 Novembre.

On ne croit pas dans les sphères diplomatiques de Rome que l'Italie puisse se voir la Turquie revenir à de meilleurs sentiments. On ne croit pas que l'Allemagne puisse être considérée comme perdue. On travaille activement à empêcher la Turquie d'entrer dans le conflit européen.

La Consulta a envoyé des instructions en ce sens à ses ambassadeurs à Constantinople et à Pétrograde, à l'effet de rechercher s'il est encore temps, un compromis honorable.

La crise économique turque

Athènes, 3 Novembre.

Les renseignements de source privée reçus tel, de Constantinople, fournissent différentes précisions sur la gravité de la crise économique dont souffre actuellement la Turquie. C'est ainsi que les recettes des douanes ottomanes, pour le mois d'août, n'ont produit que 8.000 livres turques (184.000 fr. environ) contre 75.000 livres turques (1.750.000 fr. environ) pour la période correspondante de 1913, et que les recettes affectées au service de la Dette ont à peine atteint 14.000 livres turques (322.000 fr.) contre 134.000 livres turques (3.082.000 fr.) en août 1913.

Ces amoindrissements des fonctionnaires, même ceux des officiers, n'ont pas été payés, on ne l'ont été que très partiellement depuis plusieurs mois, et les quelques dizaines de millions de francs en or qui ont été envoyés par l'Allemagne au gouvernement turc seraient déjà entièrement dépensés.

L'Action Russe

Sur le front allemand

Le député socialiste Liebknecht était, lors de la guerre éclatée, sous le coup d'un grave procès qui lui avait été intenté par les autorités allemandes à la suite d'un article insultant sur le Tsar. Le procès devait avoir lieu au début d'août. Il fut à ce moment ajourné jusqu'au mois d'octobre. Il vient d'être ajourné une deuxième fois.

La presse allemande déclare que l'acquiescement de Liebknecht ne fait aucun doute.

Liebknecht était poursuivi pour injures au Tsar

Copenhague, 3 Novembre.

Le député socialiste Liebknecht était, lors de la guerre éclatée, sous le coup d'un grave procès qui lui avait été intenté par les autorités allemandes à la suite d'un article insultant sur le Tsar. Le procès devait avoir lieu au début d'août. Il fut à ce moment ajourné jusqu'au mois d'octobre. Il vient d'être ajourné une deuxième fois.

La presse allemande déclare que l'acquiescement de Liebknecht ne fait aucun doute.

Le service de la poste aux armées

Copenhague, 3 Novembre.

Le service de la Poste aux Armées a provoqué en Allemagne un si vif mécontentement que le secrétaire d'Etat de l'Empire a fait rédiger une brochure pour répondre à ces diverses attaques. Cette brochure est intitulée : « Die klagen ueben die feindliche Propaganda ueber den Postdienst an den Fronten ». Elle est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Un ancien député d'Alsace-Lorraine doit quitter le territoire annexé

Copenhague, 3 Novembre.

Selon la *Gazette de Francfort*, M. Preiss, ancien député d'Alsace-Lorraine, a dû quitter le territoire des provinces annexées, et s'est établi sur l'avis des autorités allemandes à Wiesbaden.

La situation à Strasbourg

Bâle, 3 Novembre.

La Caissa d'Epargne de Strasbourg a reçu l'ordre d'effectuer ses remboursements à Karlsruhe. Depuis quelque temps il est très difficile d'entrer dans la ville si l'on n'est pas de Strasbourg même.

Les Serbes victorieux sur le front de la Drina

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Sur le front de la Drina, après une forte canonnade de plusieurs heures, les Autrichiens ont commencé, dans la journée du 29, une vive attaque contre les positions serbes au mont Goutchevo. Après avoir arrêté et repoussé cette attaque, les troupes serbes ont pris l'offensive et ont foncé sur l'ennemi à la baïonnette.

Les combats furent extrêmement violents. Les Autrichiens eurent plus de 300 morts, parmi lesquels plusieurs officiers.

Sympathies franco-serbes

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Les articles sympathiques publiés dans ces

dernières semaines sur la Serbie par la presse française, anglaise et russe, ont trouvé leur écho dans tous les milieux, un écho de reconnaissance profonde.

Le *Samosuava*, dans son article de ce soir, s'adressant à la France, à l'Angleterre et à la Russie, dit : « Nos grands amis, que la Serbie estime, peuvent être convaincus que, dans leur œuvre de civilisation et de progrès général, la Serbie sera à leurs côtés, ayant constamment dans la pensée que l'honneur et la bonne réputation d'un peuple sont les plus précieuses acquisitions pour lesquelles la Serbie est prête à faire, sans hésiter, tous les sacrifices. »

En Autriche

Filateurs et tisserands manquent de coton

Vienne, 3 Novembre.

On apprend que les filateurs et tisserands autrichiens s'inquiètent fort de savoir s'ils pourront obtenir d'Amérique de nouvelles ressources en coton.

Ils craignent que tous leurs efforts n'échouent en dépit des tentatives faites pour en obtenir par l'intermédiaire des Etats neutres.

Les stocks de coton en Autriche ne pourront alimenter les fabriques que pendant quelques semaines, et la situation des usines devient désespérée.

L'internement des étrangers

Londres, 3 Novembre.

On évalue à 5.000 environ le nombre des Allemands et Autrichiens d'un âge les soldats et des enveloppes, un crayon à encre, et un sac à dos.

Le sort des étrangers qui arrivent du continent ou d'outre-mer dans nos ports est réglé par les autorités locales.

Le contingent canadien

Paris, 3 Novembre.

L'ambassade d'Angleterre a reçu le télégramme officiel suivant : « L'engagement du dernier contingent canadien a lieu d'une façon très satisfaisante et les troupes des marchands d'Ontario s'apprêtent déjà à Winnipeg pour compléter leur instruction. »

En Belgique

Les Allemands n'ont pas l'allure de vainqueurs

Amsterdam, 3 Novembre.

Un correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant*, qui a causé avec des soldats allemands de la garnison d'Anvers, rapporte qu'ils manquent d'intérêt. Ils voudraient bien regagner leurs foyers et se plaignent de la froideur de la population anversoise.

Le correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant* ajoute qu'ils n'ont pas des allures de vainqueurs.

Le gouvernement du secteur Est d'Anvers

Rotterdam, 3 Novembre.

Le gouvernement militaire du secteur Est d'Anvers est le général baron de Hoining, dit Huene, ancien commandant en chef du XIV^e corps (Grand-Duché de Bade et Haute-Alsace). Il a été nommé par le roi des Pays-Bas, dissimulés avec le général de Deimling, commandant en chef du XV^e corps à Strasbourg.

La maladie du général de Moltke

Copenhague, 3 Novembre.

D'après le journal berlinois *Morgen Post*, le général de Moltke serait resté au grand quartier général, bien qu'il ait dit, comme on sait, qu'il se retirait à la fin de la guerre. Les gazettes berlinoises espèrent qu'il continuera d'assister de ses conseils son successeur, le général de Falkenhayn.

En Allemagne

Les constructeurs du mortier de 420

Amsterdam, 3 Novembre.

On mande de Berlin que l'Université de Bonn, grand centre de la culture germanique, a conféré le titre honorifique de docteur en droit à M. Krupp, directeur général du laboratoire, pour la construction du mortier de 420.

Journalistes poursuivis

Copenhague, 3 Novembre.

Le journal à tendances démocratiques *Schlesische Volkszeitung* a été interdit par ordre des autorités militaires.

Trois rédacteurs de la *Muenchener Zeitung* viennent d'être condamnés à des peines variant entre 10 et 15 jours de prison, pour divulgation de nouvelles militaires.

L'audience a eu lieu à huis clos.

Liebknecht était poursuivi pour injures au Tsar

Copenhague, 3 Novembre.

Le député socialiste Liebknecht était, lors de la guerre éclatée, sous le coup d'un grave procès qui lui avait été intenté par les autorités allemandes à la suite d'un article insultant sur le Tsar. Le procès devait avoir lieu au début d'août. Il fut à ce moment ajourné jusqu'au mois d'octobre. Il vient d'être ajourné une deuxième fois.

La presse allemande déclare que l'acquiescement de Liebknecht ne fait aucun doute.

Le service de la poste aux armées

Copenhague, 3 Novembre.

Le service de la Poste aux Armées a provoqué en Allemagne un si vif mécontentement que le secrétaire d'Etat de l'Empire a fait rédiger une brochure pour répondre à ces diverses attaques. Cette brochure est intitulée : « Die klagen ueben die feindliche Propaganda ueber den Postdienst an den Fronten ». Elle est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Un ancien député d'Alsace-Lorraine doit quitter le territoire annexé

Copenhague, 3 Novembre.

Selon la *Gazette de Francfort*, M. Preiss, ancien député d'Alsace-Lorraine, a dû quitter le territoire des provinces annexées, et s'est établi sur l'avis des autorités allemandes à Wiesbaden.

La situation à Strasbourg

Bâle, 3 Novembre.

La Caissa d'Epargne de Strasbourg a reçu l'ordre d'effectuer ses remboursements à Karlsruhe. Depuis quelque temps il est très difficile d'entrer dans la ville si l'on n'est pas de Strasbourg même.

Les Serbes victorieux sur le front de la Drina

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Sur le front de la Drina, après une forte canonnade de plusieurs heures, les Autrichiens ont commencé, dans la journée du 29, une vive attaque contre les positions serbes au mont Goutchevo. Après avoir arrêté et repoussé cette attaque, les troupes serbes ont pris l'offensive et ont foncé sur l'ennemi à la baïonnette.

Les combats furent extrêmement violents. Les Autrichiens eurent plus de 300 morts, parmi lesquels plusieurs officiers.

Sympathies franco-serbes

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Les articles sympathiques publiés dans ces

dernières semaines sur la Serbie par la presse française, anglaise et russe, ont trouvé leur écho dans tous les milieux, un écho de reconnaissance profonde.

Le *Samosuava*, dans son article de ce soir, s'adressant à la France, à l'Angleterre et à la Russie, dit : « Nos grands amis, que la Serbie estime, peuvent être convaincus que, dans leur œuvre de civilisation et de progrès général, la Serbie sera à leurs côtés, ayant constamment dans la pensée que l'honneur et la bonne réputation d'un peuple sont les plus précieuses acquisitions pour lesquelles la Serbie est prête à faire, sans hésiter, tous les sacrifices. »

En Autriche

Filateurs et tisserands manquent de coton

Vienne, 3 Novembre.

On apprend que les filateurs et tisserands autrichiens s'inquiètent fort de savoir s'ils pourront obtenir d'Amérique de nouvelles ressources en coton.

Ils craignent que tous leurs efforts n'échouent en dépit des tentatives faites pour en obtenir par l'intermédiaire des Etats neutres.

Les stocks de coton en Autriche ne pourront alimenter les fabriques que pendant quelques semaines, et la situation des usines devient désespérée.

L'internement des étrangers

Londres, 3 Novembre.

On évalue à 5.000 environ le nombre des Allemands et Autrichiens d'un âge les soldats et des enveloppes, un crayon à encre, et un sac à dos.

Le sort des étrangers qui arrivent du continent ou d'outre-mer dans nos ports est réglé par les autorités locales.

Le contingent canadien

Paris, 3 Novembre.

L'ambassade d'Angleterre a reçu le télégramme officiel suivant : « L'engagement du dernier contingent canadien a lieu d'une façon très satisfaisante et les troupes des marchands d'Ontario s'apprêtent déjà à Winnipeg pour compléter leur instruction. »

En Belgique

Les Allemands n'ont pas l'allure de vainqueurs

Amsterdam, 3 Novembre.

Un correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant*, qui a causé avec des soldats allemands de la garnison d'Anvers, rapporte qu'ils manquent d'intérêt. Ils voudraient bien regagner leurs foyers et se plaignent de la froideur de la population anversoise.

Le correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant* ajoute qu'ils n'ont pas des allures de vainqueurs.

Le gouvernement du secteur Est d'Anvers

Rotterdam, 3 Novembre.

Le gouvernement militaire du secteur Est d'Anvers est le général baron de Hoining, dit Huene, ancien commandant en chef du XIV^e corps (Grand-Duché de Bade et Haute-Alsace). Il a été nommé par le roi des Pays-Bas, dissimulés avec le général de Deimling, commandant en chef du XV^e corps à Strasbourg.

La maladie du général de Moltke

Copenhague, 3 Novembre.

D'après le journal berlinois *Morgen Post*, le général de Moltke serait resté au grand quartier général, bien qu'il ait dit, comme on sait, qu'il se retirait à la fin de la guerre. Les gazettes berlinoises espèrent qu'il continuera d'assister de ses conseils son successeur, le général de Falkenhayn.

En Allemagne

Les constructeurs du mortier de 420

Amsterdam, 3 Novembre.

On mande de Berlin que l'Université de Bonn, grand centre de la culture germanique, a conféré le titre honorifique de docteur en droit à M. Krupp, directeur général du laboratoire, pour la construction du mortier de 420.

Journalistes poursuivis

Copenhague, 3 Novembre.

Le journal à tendances démocratiques *Schlesische Volkszeitung* a été interdit par ordre des autorités militaires.

Trois rédacteurs de la *Muenchener Zeitung* viennent d'être condamnés à des peines variant entre 10 et 15 jours de prison, pour divulgation de nouvelles militaires.

L'audience a eu lieu à huis clos.

Liebknecht était poursuivi pour injures au Tsar

Copenhague, 3 Novembre.

Le député socialiste Liebknecht était, lors de la guerre éclatée, sous le coup d'un grave procès qui lui avait été intenté par les autorités allemandes à la suite d'un article insultant sur le Tsar. Le procès devait avoir lieu au début d'août. Il fut à ce moment ajourné jusqu'au mois d'octobre. Il vient d'être ajourné une deuxième fois.

La presse allemande déclare que l'acquiescement de Liebknecht ne fait aucun doute.

Le service de la poste aux armées

Copenhague, 3 Novembre.

Le service de la Poste aux Armées a provoqué en Allemagne un si vif mécontentement que le secrétaire d'Etat de l'Empire a fait rédiger une brochure pour répondre à ces diverses attaques. Cette brochure est intitulée : « Die klagen ueben die feindliche Propaganda ueber den Postdienst an den Fronten ». Elle est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Un ancien député d'Alsace-Lorraine doit quitter le territoire annexé

Copenhague, 3 Novembre.

Selon la *Gazette de Francfort*, M. Preiss, ancien député d'Alsace-Lorraine, a dû quitter le territoire des provinces annexées, et s'est établi sur l'avis des autorités allemandes à Wiesbaden.

La situation à Strasbourg

Bâle, 3 Novembre.

La Caissa d'Epargne de Strasbourg a reçu l'ordre d'effectuer ses remboursements à Karlsruhe. Depuis quelque temps il est très difficile d'entrer dans la ville si l'on n'est pas de Strasbourg même.

Les Serbes victorieux sur le front de la Drina

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Sur le front de la Drina, après une forte canonnade de plusieurs heures, les Autrichiens ont commencé, dans la journée du 29, une vive attaque contre les positions serbes au mont Goutchevo. Après avoir arrêté et repoussé cette attaque, les troupes serbes ont pris l'offensive et ont foncé sur l'ennemi à la baïonnette.

Les combats furent extrêmement violents. Les Autrichiens eurent plus de 300 morts, parmi lesquels plusieurs officiers.

Sympathies franco-serbes

Nich, 31 Octobre (retardé en transmission).

Les articles sympathiques publiés dans ces

passants dans la capitale chinoise, *The Peking Gazette*, le *Times* fait ressortir que l'Allemagne, fidèle aux procédés de Bismarck, s'efforce, dans tous les pays neutres du monde entier, d'influencer l'opinion en sa faveur par des télégrammes mensongers ou des articles tendancieux.

Le gouvernement anglais a compris l'utilité qu'il y a de répondre aux mensonges allemands, mais il a accompli cette œuvre incomplètement et sans méthode suivie.

Il serait hautement désirable de remettre le soin de dévoiler la vérité aux nations étrangères au mains d'un homme résolu, bien au courant de toutes les ramifications de cette besogne.

Le Bombardement de Cattaro

Les autorités se réfugient à Raguse où débarquent des détachements de marins alliés.

Rome, 3 Novembre.

On mande de Venise au *Messaggero* qu'après un bombardement intense de Cattaro par l'artillerie franco-monténégrine, les autorités administratives de la ville ont transporté les archives et le Trésor en lieu sûr et ont quitté la ville pour se réfugier à Raguse et à Castelnuovo.

La position militaire de la place forte de Cattaro serait plus précaire.

Des nouvelles de Fiume assurent que des détachements de marins alliés ont débarqué non loin de Raguse, sous la protection de la flotte.

La supériorité des alliés

Londres, 3 Novembre.

Le *Times*, dans son éditorial, dit que l'opinion des meilleurs critiques militaires est que les Allemands sont incapables d'amener des troupes du front oriental de la guerre en France, en nombre suffisant pour déranger les calculs des alliés. C'est encore un service rendu par la Russie.

Il signale encore la supériorité militaire des alliés à l'ouest.

La nouvelle armée anglaise

Londres, 3 Novembre.

L'organisation de la nouvelle armée anglaise qui, avec les troupes en ce moment sur le front, doit compléter le million d'hommes, est en train de se faire. Les premiers inscrits dans le même comté ou dans la même ville, sont groupés dans les mêmes unités, ce qui est un grand résultat, tout au point de vue de la camaraderie. Et, comme on s'y attend, un grand avantage sous le rapport de l'émulation entre les diverses unités une fois en campagne.

Le caractère principal de la nouvelle armée, c'est la formation de régiments et de bataillons de personnes appartenant à une classe sociale, à une même profession, ou qui ont une tendance particulière. De cette manière, avec les 5.000 inscrits appartenant aux écoles, on a formé un régiment de 3.000 hommes plus deux bataillons de 1.000 hommes chacun. Ces hommes reçoivent une instruction militaire intensive sur le champ de courses d'Epsom.

L'avantage, dit-on, de ces bataillons unitaires, consiste en ce qu'il s'agit de personnes très instruites, qui ont acquis, par leurs études d'ingénieurs ou de sciences exactes ou chimiques, de médecine, de pharmacologie, etc., une certaine culture intellectuelle. Ils ont une certaine familiarité avec l'art de la guerre, qui peut être une population d'excellents officiers, dans le besoin, comme on sait, se fait sentir en Angleterre.

On attend le même avantage et le même service des deux bataillons de 1.000 hommes chacun qui ont été formés avec des maîtres d'école ou des professeurs des collèges particuliers.

Dans les circonstances comme les présentes, il était logique que les nombreux sportsmen qui se distinguent dans toutes sortes d'exercices physiques, manifestassent leur désir de servir la patrie. Il en est ainsi advenu, en effet, sur l'initiative de quelques-uns d'entre eux. Il a été formé un corps spécial qui, jusqu'à ce jour, compte 1.500 hommes d'infanterie montée, et qui, d'ici quelque temps, viendra combattre en France, car, vu le besoin, on connaît le maniement des armes et sont de parfaits cavaliers.

Ce corps s'est équipé lui-même, et à ses frais. Il suit les cours d'instruction militaire dans un magnifique parc d'Essex, mis à sa disposition par le propriétaire, qui est lui-même un des engagés. Il a été réclamer par le général French pour opérer à ses ordres immédiats.

On croit que cet unité sera employé de la même manière que l'état-major allemand emploie les unités appartenant à des familles distinguées, c'est-à-dire en vue d'un service d'exploration habile, dangereux et très utile pour connaître avec exactitude, non seulement la situation de l'ennemi, mais encore la nature et les accidents du terrain exploré, ses ressources, ses positions propres à l'artillerie, les chemins qui le croisent, les obstacles qui s'y rencontrent, tout ce qui, enfin, ne peut être détaillé dans les plans et qui a souvent une grande valeur dont on peut tirer partie dans un combat.

C'est là le régiment des aristocrates et des millionnaires anglais, mais dans la Grande-Bretagne, personne ne doute de son importance et de sa valeur parce qu'il est bien prévu que les aristocrates, comme les favoris de la fortune, sont les premiers à travailler à la grandeur de l'Empire.

Sur mer

Les mines flottantes dans la mer du Nord

Londres, 3 Novembre.

L'amirauté annonce que les Allemands ayant, sous le couvert de pavillons neutres, des mines sous-marines sur le parcours des navires marchands, toute la mer du Nord sera désormais considérée comme zone militaire.

A partir du 5 novembre, tous les navires français allant de l'extrême Nord des Hébrides à Islande, en passant par l'île de Féroé, le feront à leurs risques et périls, à moins qu'ils ne se conforment aux instructions de l'amirauté.

La Guerre aérienne

L'attaque du hangar de dirigeables de Dusseldorf

Copenhague, 3 Novembre.

A la suite de l'attaque dirigée par les avions alliés sur le hangar des dirigeables de Dusseldorf, le général Baron Bisseg, commandant de cette place, a émis une proclamation pour recommander le calme à la population.

Des avions autrichiens jettent des bombes sur Antivari

Cettigné, 3 Novembre.

Avant-hier, trois avions autrichiens ont lancé plusieurs bombes sur un transport français arrivé avec du matériel dans le port d'Antivari et sur trois

Le Ministre de la Marine à Toulon

Toulon, 3 Novembre.
M. Victor Augagneur, ministre de la Marine, venant de Bordeaux, de Marseille, où il se trouvait depuis hier, est arrivé ce matin, à 9 heures 35, dans notre ville. Il était accompagné de M. le capitaine de vaisseau Saladin, son chef de cabinet.

Le ministre, après être descendu au Grand-Hôtel, s'est rendu à la Préfecture Maritime, où il a été reçu par M. le vice-amiral de Marolles et les officiers de son état-major. MM. Rogère, préfet du Var, et Michélot, maire de Toulon, étaient aussi présents. Notre premier magistrat, en serrant la main au chef du département de la Marine, lui souhaita la bienvenue au nom de la cité.

A 10 heures, M. Augagneur prit congé des autorités civiles, puis se retira dans le grand salon de la Préfecture, où il eut un court entretien avec le vice-amiral de Marolles. Les chefs de service de la Préfecture Maritime furent ensuite présentés au ministre qui, quelques instants après, accompagné de M. le directeur du service de santé, du préfet maritime, du capitaine de vaisseau Saladin, du lieutenant de vaisseau Héraud, aide de camp du préfet, se dirigea vers l'hôtel de la Marine.

Le ministre et sa suite traversèrent les salles occupées par les blessés qui y reposent et les soins les plus dévoués du vaillant corps de Santé de la Marine. M. Augagneur visita aussi, dans la matinée, les ambulances annexes. A tous les blessés qui y sont en traitement il adressa de réconfortantes paroles. M. Augagneur, après avoir déjeuné avec M. le vice-amiral de Marolles, à la Préfecture Maritime, s'est rendu dans l'arsenal, où il a inspecté successivement les différents ateliers des constructions navales et de la direction d'artillerie. MM. Duplaix-Lahitte, directeur du génie maritime; Lamoret, directeur d'artillerie navale; et Hingault, directeur des constructions, ont représenté au gouvernement de Défense Nationale, de très intéressantes explications sur le fonctionnement et la production de ces importants services.

Vers 4 heures, le ministre a pris passage, au quai de l'Horloge, sur la vedette du préfet maritime, qui l'a conduit à l'hôtel de Saint-Mandrier. M. Augagneur, entouré de tout le personnel médical, a vu les chefs de service blessés qui, tous, se montrèrent heureux et fiers, malgré les souffrances que quelques-uns ont dû endurer d'avoir combattu vaillamment pour la défense du sol sacré de la Patrie.

Dans la soirée, au Grand-Hôtel, où nous avons été reçu par M. Augagneur, le ministre, en nous quittant, a eu un long entretien avec M. Duplaix-Lahitte, directeur du génie maritime.

M. Victor Augagneur quittera Toulon, en automobile, demain, à 7 heures. — L. C.

A Saint-Mandrier

M. Augagneur, ministre de la Marine, est venu hier soir, accompagné de M. le vice-amiral de Marolles, gouverneur de Toulon, visiter les blessés de l'hôtel de Saint-Mandrier. Il a été reçu sur le quai de la Darse par le médecin général Chevalier et M. de Bonvallette.

Chronique Locale

Dans la liste des braves tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom d'un jeune comédien, Henry-Raymond Garrigues, du 12^e régiment d'infanterie, mort au champ de bataille, capitaine, adjudant, sous-lieutenant et lieutenant.

Henry-Raymond Garrigues, originaire de Cahors, était lauréat du Conservatoire de Paris. Il avait débuté dans les théâtres de Bordeaux, où il paraissait chaque hiver avec succès. Il avait fait de longues saisons au Casino Municipal de Nice et était venu très souvent à Marseille, où il joua de nombreux rôles dramatiques. C'est un artiste de grand avenir qui disparaît et un excellent camarade que tous les comédiens regretteront.

DANS LA RÉGION

BOUCHES-DU-RHÔNE

ARLES

Dépôt d'Austro-Allemands. — Nos lecteurs savent que depuis les premiers jours des hostilités, divers volontaires de France ont été désignés pour recevoir des Austro-Allemands, prisonniers civils de guerre, et dont les premiers convois commencent à arriver, sont placés sous la surveillance de l'Administration préfectorale; le service de garde à l'abbaye de Frigolet, située à quelques kilomètres de Grasse, sert de dépôt à l'heure actuelle à des Austro-Allemands, militaires. Ces prisonniers civils, qui sont dirigés de divers côtés du territoire, et dont les premiers convois commencent à arriver, sont placés sous la surveillance de l'Administration préfectorale; le service de garde à l'abbaye de Frigolet, située à quelques kilomètres de Grasse, sert de dépôt à l'heure actuelle à des Austro-Allemands, militaires. Ces prisonniers civils, qui sont dirigés de divers côtés du territoire, et dont les premiers convois commencent à arriver, sont placés sous la surveillance de l'Administration préfectorale; le service de garde à l'abbaye de Frigolet, située à quelques kilomètres de Grasse, sert de dépôt à l'heure actuelle à des Austro-Allemands, militaires.

ALLES

Achat de mulets. — Le commandant du dépôt de remonte d'Arles a l'honneur de prévenir les éleveurs agriculteurs et marchands que, contrairement à ce qui est écrit sur l'affiche de la tournée de novembre, il ne sera acheté aucun mulet. Un contre-ordre a été donné par l'inspection des remontes alors que les affiches étaient déjà imprimées.

CONSEIL MUNICIPAL.

Nos édiles se réuniront samedi 7 du courant, à 3 heures du soir, en session de novembre.

LA MEDE

Mort pour la Patrie. — C'est avec peine que nous apprenons la mort de notre jeune ami Gide Eugène, soldat réserviste au 112^e régiment d'infanterie, mort pour la Patrie, au combat de Héricourt, le 22 septembre dernier. Nous présentons en ces tristes circonstances à sa veuve, à ses jeunes enfants ainsi qu'à tous les parents nos sincères condoléances. — V. J.

LA GIOTAT

En réponse à des demandes de renseignements, l'autorité militaire fait connaître que M. Emet Victor, du 141^e d'infanterie, a été blessé, le 23 septembre, au combat d'Avantur; M. Dey, capitaine au 112^e régiment d'artillerie de montagne, a été évacué sur l'hôpital de Saint-Dié; M. Brun, du 67^e bataillon de chasseurs alpins, a été fait prisonnier. Quant à M. Béranger, lieutenant, sergent au 101^e d'infanterie, on ne possède aucun renseignement officiel.

AVERTI DU PROLETARIAT.

Demain soir jeudi, de 7 heures à 9 heures, au local habituel, perception des quotités.

AVIS.

Le Comité municipal de la Syndicature agricole informe les propriétaires et les fermiers syndiqués ou non, que le moulin à huile de la rue Edgard-Quinet sera ouvert à partir du 10 du courant mois.

CEVRESTE

La deuxième liste de souscription en faveur des soldats blessés a produit la somme totale de 90 fr. 05, se décomposant comme suit: Cercle de l'Union, 34 fr.; Cercle du Progrès, 8 fr.; café du Nord, 9 fr. 75; bar Fabiani, 14 fr. 80; café Français, 3 fr. 60.

VAB

Colportage. — M. le Préfet du Var rappelle aux éditeurs de cartes postales, de petites brochures ou de chansons qui ils doivent soumettre au visa préalable leurs publications.

FIGANIERES

Souscriptions recueillies dans la commune en faveur des Dames de la Croix-Rouge Française, 220 fr. 15. Cette somme a été remise par les soins de M. le maire à M. Rigaud, trésorier, receveur des finances à Draguignan. Nous adressons nos remerciements aux souscripteurs.

SAINT-MAXIMIN

Comité de secours aux militaires. — Le Comité vient d'expédier à Draguignan, à

l'adresse de M. le préfet, sept ballots de vêtements chauds pour nos soldats, comprenant: 42 chemises de flanelle coton, 72 paires de mitaines, 60 plastrons tricotés, 18 plastrons en drap, 6 cache-nez, 3 chandails, 6 tricots, 60 ceintures de flanelle, 36 couvertures et 186 paires de chaussettes.

TARADEAU

Un dernier avis. — Les propriétaires viticulteurs qui n'ont pas encore fait la déclaration de leur récolte de vin sont priés de se présenter à leur mairie le 10 novembre pour y remplir cette formalité.

LA GARDE-FREINET

Tué à l'ennemi. — Nous apprenons avec la plus profonde tristesse la mort au champ d'honneur de notre camarade Sencquière Henri, caporal au 47^e bataillon de chasseurs alpins, décédé survenu à Vintégé le 30 septembre, à la suite du combat de Verben. On comprend aisément l'anxiété et le douleur des siens que nous plaignons sincèrement.

HYERES

Société du Sou des écoles laïques. — Un groupe de sociétaires s'est réuni dimanche, et a décidé de convoquer pour jeudi soir, à 8 heures, tous les membres du Sou des écoles laïques. A cet effet il a été convenu en principe que le but de cette réunion serait de nommer immédiatement une Commission chargée de faire un tour d'inspection pour diriger la société, durant toute la durée de la guerre. Cette Commission ainsi nommée serait substituée au Conseil d'administration qui a été nommé le 10 septembre, et qui se compose sous les drapeaux.

Nul doute que toutes les personnes de bonne volonté faisant partie de cette société, et qui ne sont tenues à aucune obligation par les circonstances présentes, pourront se rendre compte de l'importance de ce projet, et que toutes les personnes de bonne volonté, afin de ne pas laisser périr cette œuvre philanthropique, voudront se rendre à l'assemblée. Cela nous permettra d'assurer ainsi, par tous les moyens, la continuation de la distribution de fournitures scolaires à tous les membres, y compris les indigents.

La réunion aura lieu à 8 heures du soir, au siège social, rue de la République, maison Rioulet. — A. Tomatis.

SIX-FOURS-REYNIER

Communications municipales. — Les familles des mobilisés territoriaux présents dans les dépôts et exerçant une profession agricole sont informés qu'elles peuvent se présenter à la Mairie, qui leur délivrera un certificat permettant à ces militaires de bénéficier d'un congé à l'effet de procéder à l'exécution des semailles.

La famille de ce brave, nous adressons nos sentiments de condoléances émuees.

Mort au champ d'honneur. — C'est avec un bien vil regret que nous avons appris la mort de notre jeune concitoyen Michel Alexandre, tombé glorieusement au champ d'honneur le 16 septembre.

Michel Alexandre, qui avait été pris part à de nombreux combats, appartenait au 8^e régiment d'infanterie coloniale. Il était âgé de 22 ans et appartenait à MM. François et Alexandre Justy, ancien adjoint à la police.

A la famille de ce brave, nous adressons nos sentiments de condoléances émuees.

Mort au champ d'honneur. — C'est avec un bien vil regret que nous avons appris la mort de notre jeune concitoyen Michel Alexandre, tombé glorieusement au champ d'honneur le 16 septembre.

Michel Alexandre, qui avait été pris part à de nombreux combats, appartenait au 8^e régiment d'infanterie coloniale. Il était âgé de 22 ans et appartenait à MM. François et Alexandre Justy, ancien adjoint à la police.

SEILLANS

Morts au champ d'honneur. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Philippe Adami, lieutenant au 47^e bataillon de chasseurs alpins, décédé dans les combats de Perronne. Le défunt était le gendre de M. Gués, notaire honoraire.

Une note officielle annonce également la mort du jeune Astor Antoine, soldat au 2^e d'artillerie de montagne, tué le 3 septembre au combat de Burgogne.

Leurs familles auront une consolation dans la pensée que leurs chers disparus sont morts en braves pour la défense de la Patrie. Nous leur adressons nos plus sincères compliments de condoléances.

LA SEYNE

L'Union syndicale des Commerçants de la Seyne vient de prendre l'initiative d'accorder avec tous les groupements de Provence, Languedoc et Côte d'Azur, affiliés à la fédération d'une protestation adressée à tous les élus du Var, pour amener le gouvernement français à la défense de la Patrie. Nous leur adressons nos plus sincères compliments de condoléances.

CUERS

Régistation. — Vendredi 6 novembre, à 7 h. 30 du matin, le service de réquisition fonctionnera sur la place de la Convention pour les camions, baches et harnais.

Les propriétaires qui ne sont possesseurs d'aucun de ces véhicules et qui voudront bien se présenter à la date et heure sus-indiquées.

ALPES-MARITIMES

CANNES

Tombés au champ d'honneur. — Nous apprenons la mort de notre jeune concitoyen Lieutenant de réserve, le premier chef de bataillon de Grasse, Lieutenant d'état, engagé à 18 ans. Il était en garnison à Tarbes, est mort glorieusement sur le champ de bataille.

Charles Lambert, soldat au 8^e coloniel, mort des suites de blessures graves reçues sur le front, à l'hôpital militaire de Châlons-sur-Marne, Imbert est le fils de M. F. Imbert, directeur de l'usine du Heider.

Antoine Bergia, 11^e de ligne, tombé au champ d'honneur dans les combats d'Alsace, le 22 septembre. Bergia habitait La Bocca.

Le soldat Joseph-Pierre Amédéo, du 163^e d'infanterie, 14^e compagnie, est mort à l'ennemi dans un combat du 26 août.

Le beau-frère de Pierre Amédéo est au 2^e d'artillerie.

Aux familles de ces braves nous adressons nos condoléances émuees.

Nos prisonniers. — Notre concitoyen Eugène Baffel, du 31^e de ligne, est prisonnier en Bavière.

Promotion. — Notre confrère Alfred Martin, secrétaire d'état-major à la 65^e division de réserve, vient d'être nommé capitaine. Nos félicitations.

HOMAGE AUX MORTS POUR LA PATRIE.

Le Comité municipal de notre ville a tenu à apporter son hommage aux braves petits soldats morts pour la Patrie. A cet effet, MM. les conseillers se sont rendus devant leurs familles pour leur remettre des fleurs par les soins d'âmes charitables. Des discours ont été prononcés. Un groupe de jeunes gens de la classe 1915 se sont rendus au cimetière du Nord pour déposer une couronne sur la tombe des soldats morts pour la Patrie.

Notamment, M. Ghigliotti, caporal mitrailleur au 55^e, n'a été fait prisonnier qu'après avoir reçu une grave blessure à la cuisse droite dans le combat du 20 août dernier dans la vallée de Dieuze. Aujourd'hui, il est presque complètement rétabli, de la blessure qui a failli le ravir à son cher régiment qu'il aimait de toute son âme de Français et à sa douce loi-même de ses nouvelles.

LE TRANSPORT DES FLEURS

Hières, 3 Novembre.
A la suite d'une demande adressée au nom des associations agricoles de la région d'Hyères et du littoral par le président du Syndicat des agriculteurs à la Commission technique du réseau Paris-Lyon-Méditerranée, demande relative au transport des fleurs du Midi. Théodore Richard a reçu la réponse suivante:

1^o Les colis postaux jusqu'à 10 kilos à destination de Paris sont autorisés depuis le 23 octobre.

2^o La transmission à Paris à la Compagnie de l'Etat des colis à destination de l'Angleterre se fera dans les meilleures conditions possibles.

Les associations agricoles font actuellement appel au concours des transitaires pour organiser le transport des fleurs de nos régions, des ports de la Manche, de Dieppe, le Havre, etc., qui sont en dehors de la zone réservée aux armées.

DANS LA MARINE

Toulon, 3 Novembre.
M. Auzel est promu au grade d'officier de 2^e classe de direction des travaux.

M. Flavier (Toulon) est nommé agent technique principal de 3^e classe et M. Le Gras (Lorient) agent technique de 1^{re} classe.

Sont promus agents techniques de 2^e classe, MM. Lavergne (Ruelle), Sage (Toulon), Chaumet (Ruelle); agents techniques de 3^e classe, MM. Pascaud, Mouchère et Bourcier.

M. l'abbé Bonnaud de Bonnaudville est agréé en qualité d'aumônier et affecté au 2^e bataillon.

Le maréchal des logis chef Genovais, de la 5^e compagnie, est promu adjudant.

Liste alphabétique des sous-officiers de gendarmerie maritime admis aux épreuves orales pour le concours de 1^{re} classe, le 15 novembre, MM. Gosselin (5^e compagnie), Le Lay et Portier de la 2^e compagnie.

L'ouverture du cours préparatoire aura lieu à une date qui sera fixée après la cessation des hostilités.

Le garde maritime stagiaire Gregory, en service à Saint-Raphaël, est titularisé dans son emploi et nommé garde maritime de 2^e classe.

TIRAGES FINANCIERS

FONCIERES 1913. — Le numéro 180.885 gagne 100.000 francs. Le numéro 636.654 gagne 25.000 francs. Les deux numéros suivants gagnent chacun 5.000 francs: 521.121, 708.123.

FONCIERES 1879. — Le numéro 1.737.233 gagne 100.000 francs. Le numéro 1.323.739 gagne 100.000 francs. Le numéro 1.057.123 gagne 25.000 francs.

FONCIERES 1885. — Le numéro 998.576 gagne 100.000 francs. Le numéro 448.232 gagne 25.000 francs. Les six numéros suivants gagnent chacun 5.000 francs: 700.242, 920.495, 849.470, 744.051, 895.032, 891.733.

FONCIERES 1909. — Le numéro 317.218 gagne 50.000 francs. Le numéro 91.685 gagne 100.000 francs. Les dix numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs: 1.188.845, 957.351, 384.830, 744.427, 690.148, 809.779, 975.011, 625.497, 816.841, 246.380.

Les 60 numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs: 1.206.339, 1.013.916, 41.940, 756.028, 1.144.182, 1.263.833, 476.013, 604.856, 275.758, 1.013.082, 1.128.732, 213.123, 409.988, 339.283, 538.186, 226.488, 379.069, 600.467, 50.958, 1.248.489, 1.373.510, 1.363.072, 837.441, 550.683, 1.334.556, 975.359, 168.086, 183.872, 219.333, 304.539, 893.969, 428.314, 69.294, 1.293.376, 707.829, 1.183.208, 448.133, 688.897, 774.773, 796.941, 439.385, 381.317, 1.335.260, 49.584, 320.886, 321.257, 1.144.928, 69.521, 796.316, 927.293, 510.879, 706.520, 239.288, 36.287, 1.215.162, 1.217.186, 1.248.431, 240.014, 1.068.534.

COMMUNALES 1912. — Le numéro 734.756 gagne 100.000 francs. Le numéro 678.104 gagne 100.000 francs. Les deux numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs: 1.358.923, 1.148.519, 1.633.837, 1.947.875, 638.327, 499.218, 95.358, 543.146, 1.524.484, 430.427, 1.535.033, 586.120.

Les 50 numéros suivants gagnent chacun 500 francs: 288.747, 416.145, 381.094, 1.514.933, 1.325.054, 406.165, 1.594.541, 1.978.713, 696.772, 1.545.151, 796.011, 1.529.771, 782.375, 529.402, 697.917, 300.999, 1.519.906, 334.270, 491.779, 1.302.890, 1.623.293, 653.867, 688.272, 749.415, 455.886, 1.408.578, 294.528, 730.673, 1.855.006, 193.358, 1.220.285, 1.633.670, 1.279.775, 1.204.795, 14.155, 1.699.287, 232.145, 1.199.958, 1.465.776, 113.115, 156.772, 87.639, 1.345.836, 358.054, 699.855, 709.411, 306.723, 8.659, 1.089.797, 895.890, 834.459, 1.091.032, 1.529.955, 1.565.127, 1.952.115, 1.675.135, 738.593, 226.197, 1.108.374, 372.699, 122.987.

COMMUNALES 1895. — Le numéro 299.639 gagne 100.000 francs. Le numéro 310.171 gagne 25.000 francs. Le numéro 454.774 gagne 10.000 francs. Les deux numéros suivants gagnent chacun 5.000 francs: 160.426, 431.129, 429.292, 1.000 francs: 137.644, 17.332, 62.553, 272.045, 288.711, 458.888, 89.272, 322.444, 427.712, 104.713, 138.155, 408.629, 130.759, 326.507, 268.524, 302.383, 45.199, 338.890, 382.537, 139.876, 382.947, 448.069, 241.680, 1.142, 159.426, 71.284, 91.194, 25.047, 232.941, 387.577, 114.247, 266.551, 494.750, 136.967, 113.115, 156.772, 87.639, 1.345.836, 358.054, 699.855, 709.411, 306.723, 8.659, 1.089.797, 895.890, 834.459, 1.091.032, 1.529.955, 1.565.127, 1.952.115, 1.675.135, 738.593, 226.197, 1.108.374, 372.699, 122.987.

COMMUNALES 1892. — Le numéro 383.211 gagne 100.000 francs. Le numéro 422.343 gagne 30.000 francs. Les deux numéros suivants gagnent chacun 5.000 francs: 338.529, 144.726. Les 50 numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs: 137.777, 223.144, 404.016, 230.658, 177.022, 178.881, 76.883, 36.514, 421.466, 379.238, 1.195, 484.426, 152.048, 104.107, 144.651, 280.918, 258.131, 334.819, 316.162, 156.150, 207.989, 239.410, 454.349, 382.865, 91.006, 321.399, 459.804, 293.201, 93.616.

UNE ŒUVRE A ENCOURAGER
L'Assistance aux Convalescents militaires

Toulon, 3 Novembre.
Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs que les meilleurs espoirs sont autorisés pour cette nouvelle fondation qui, après avoir été préparée par les soins de la Commission des Drapeaux, est maintenant en marche et des vaillants hommes de France de la Croix-Rouge procèdent à des achats de matériel.

Le bien ordonné et répondant à tous les desiderata, on ne met pas sur pied une œuvre de cette importance sans avoir en vue le bien-être de la Patrie et le gouvernement s'est employé avec les organisateurs pour mener l'œuvre au succès et bientôt nos glorieux blessés convalescents apprécieront cette sollicitude.

Comme les sociétés de la Croix-Rouge, l'Assistance aux Convalescents Militaires, œuvre de la Guerre, sera subventionnée par l'Etat. Il faudra pour la parachever s'imposer de nouveaux sacrifices.

C'est un devoir de générosité patriotique à ajouter à ceux déjà remplis, mais nous savons que l'œuvre sera poursuivie et que les meilleurs espoirs sont autorisés en nature et en espèces viendront bientôt aux formations qui sont en préparation. La presse locale recevra volontiers toute souscription même les plus minimes.

Voici la liste des membres du Comité de Patronage qui ont bien voulu accorder leur honneur et leur concours, provenant par là l'intérêt qui s'attache à cette œuvre.

MM. Abel et Bertin, députés; Ferrero et Colla, conseillers généraux; le sous-préfet de Toulon; Michélot, maire de Toulon; Charignon, président du Tribunal civil; Bouché, président du Tribunal de Commerce; Nicollin, président de la Chambre de Commerce; Bond, ancien président du Tribunal de Commerce; Gasquet, ancien maire de Toulon; L'archiprêtre Ardoin; le pasteur Collet; L'évêque, administrateur des hospices civils; Porcher, président du Syndicat de la Presse; Justin, président du Syndicat des Commerçants; Andrieu, président du Tribunal de Commerce; Boudier, directeur de la Caisse d'Epargne.

de tous les bons Français et citoyens de notre glorieuse ville de Toulon et de tout l'arrondissement. En avant donc dans un bon mouvement de solidarité nationale. — L. C.

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

Notre avance continue

Nous avons encore gagné du terrain au nord-est de Vailly et dans l'Argonne.

Bordeaux, 3 Novembre.
M. Charles Nigod, directeur de la Compagnie d'Orléans, a succombé à une crise cardiaque, hier, au moment où il venait de quitter son bureau.

Les alliés aux portes d'Otendé

Nord de la France, 3 Novembre.
Après des pertes énormes, les Allemands ont été rejetés loin en arrière, le long de la côte, et les alliés ont atteint Leffinghe, à trois milles et demi seulement au sud-ouest d'Otendé.

Un sous-marin ennemi démonté est arrivé en gare de Bruges à 4 h. 30, ce matin. Tout l'après-midi, une très forte canonnade a été entendue à Flessingue, ville frontalière hollandaise, et semble se rapprocher.

60.000 Allemands hors de combat

Flessingue, 3 Novembre.
Je reviens présentement de l'Eluse, et j'apprends que les trains de blessés se succèdent sans interruption, venant du front allemand et se dirigeant sur Bruges. Le combat pendant les deux derniers jours a été de nouveau le plus éreinté, dominé continuellement par le feu de l'artillerie.

Quoique les Allemands aient reçu d'énormes renforts, leur position devient intenable, et les alliés résistent avec succès à toutes leurs attaques.

Le nombre des Allemands tués pendant les combats en Belgique, au cours des derniers quatre jours, est estimé à plus de 20.000 et le chiffre des blessés se tient entre 40 et 50.000 hommes.

Communiqué officiel

Bordeaux, 3 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant:

Les seuls renseignements reçus ce soir concernent la région du nord-est de Vailly, où nous avons contre-attaqué et repris la ferme de Metz, et la région de Four-de-Paris-Saint-Hubert (dans l'Argonne) où une attaque allemande a été repoussée, et où nous avons également gagné du terrain.

Communiqué belge

Le Havre, 3 Novembre.
L'évacuation par les troupes allemandes de la rive gauche de l'Yser,

